



Information presse, le 22 novembre 2022

« Nous sommes habitués à une eau facile et nous découvrons qu'elle devient rare »

L'universitaire et philosophe Jean-Philippe PIERRON, auteur de plusieurs ouvrages consacrés à notre rapport à l'eau, sera l'invité exceptionnel du Carrefour des gestions durables de l'eau (CGDE) se tenant à Dijon cette semaine. L'auteur y défendra la prise en compte de notre « rapport sensible à l'eau » pour faire évoluer les comportements. Entretien.

Vous avez écrit La Poétique de l'eau, livre dédié à la question de notre rapport à l'eau dans lequel vous appelez à dépasser la gestion de l'eau et à produire un nouvel imaginaire. Qu'entendez-vous par là ?

Il s'agit de dire que notre rapport à l'eau est construit personnellement, psychologiquement, symboliquement et culturellement. En Europe occidentale, on a construit un modèle basé sur la maîtrise et le contrôle trouvant son expression dans la gestion et l'approche géo-industrielle de l'eau : comment on l'achemine, comment on la gère, qu'elle arrive ou qu'elle parte. Or, d'autres imaginaires peuvent s'imposer ou se proposer. Notamment lorsqu'on découvre que la ressource est rare, que l'eau n'est pas simplement un bien à gérer et que nous prenons conscience des interdépendances que nous entretenons avec elle. Ne serait-ce parce que nous sommes nous-mêmes des créatures de la soif.

Quelle est votre définition de la gestion durable de l'eau ?

L'expression « gestion durable » pourrait être intéressante si elle n'était pas en effet source d'ambiguïté. Quand on dit *gestion durable*, dit-on *gestion durable* ou *gestion soutenable* ? Si durable signifie continuer à exploiter la ressource selon un modèle industriel croyant pouvoir corriger nos attitudes avec uniquement des solutions techniques, sans interroger la relation que nous entretenons avec elle, on va pérenniser un modèle qui n'est pas forcément soutenable. J'appelle donc à une gestion soutenable de l'eau : reconnaître que, si nous avons besoin des dispositifs techniques, ils ne sont pas seuls satisfaisants et qu'il convient d'opérer une conversion de nos attitudes personnelles ou collectives. Nous sommes habitués à une eau facile et nous découvrons qu'elle devient rare. L'enjeu n'est donc pas simplement de dire comment nous pourrions la pomper ailleurs, plus vite et encore moins cher, mais de convertir des postures. La solution n'est pas que technique, elle est aussi éthique, juridique et politique.

Quel message souhaiteriez-vous faire passer aux participants du CGDE ?

De se souvenir de notre rapport sensible à l'eau. Plus précisément, comment parvenir à ce que les pratiques institutionnelles et politiques réussissent à traduire en projet politique des expériences sensibles que chacun et chacune des participants peuvent faire de l'eau. Si chacun se souvient que dans sa vie il y a quelque part une source, une rivière, une qualité d'eau qui lui est propre, quelle politique pourrait-il entreprendre pour soutenir cette expérience ?

Vous associez en effet la crise écologique à une crise des sensibilités. C'est un thème que vous souhaiteriez voir se développer dans la société ?

Oui, car on pense que la politique et la poétique ne fonctionnent pas trop ensemble, au nom d'une approche très réaliste de la politique qui priorise les questions financières, industrielles ou techniques. Or, ce qui nous fait vivre c'est d'abord du poétique, même à l'intérieur de la technique ! Tout l'enjeu est donc de prendre en considération les expériences sensibles qui peuvent être heureuses dans les joies de l'eau, ou malheureuses dans la tristesse des sources qui s'assèchent ou des terres désertiques. Nos expériences sensibles nous constituent et sont aussi des ressources pratiques pour penser nos politiques. L'idée est par conséquent de ne pas négliger cette question du sensible.



Jean-Philippe Pierron est universitaire, philosophe. Il enseigne au Département philosophie de l'Université de Bourgogne où il coordonne le Master Humanité médicale et environnementale. Il travaille sur les questions de philosophie de l'environnement, dans une perspective de philosophie morale. Jean-Philippe Pierron a écrit Je est un nous, enquête philosophique sur nos interdépendances avec les vivants, en 2021, et La poétique de l'eau, pour une nouvelle écologie, en 2018.

Jean-Philippe Pierron interviendra mercredi 23 novembre, de 09h30 à 11h, lors de la séance plénière d'ouverture intitulée « Gestion durable de l'eau : nécessité à repenser, obligation à agir. »

Organisé par idealCO, le Carrefour des gestions durables de l'eau se déroulera les 23 et 24 novembre au parc des expositions de Dijon. Il accueillera plus de 1500 visiteurs, 80 exposants et proposera 40 conférences.

Espace presse [en ligne](#) / Site web : www.carrefour-eau-dijon.com

Contact presse : Julien Marié | 06 64 99 56 79 | julien@instinctcom.fr

A propos d'idealCO : Insuffler une dynamique collaborative dans le monde public, mettre en relation et connecter les acteurs et développer l'usage de l'intelligence collective, telle est la mission d'idealCO, plateforme collaborative de la sphère publique. idealCO propose des formations, des événements et un réseau social professionnel à destination des collectivités territoriales et de leur écosystème, réunissant déjà plus de 200 000 membres, 40 communautés professionnelles et plus de 600 groupesCO, qui sont des espaces collaboratifs de travail.



Un événement



Co-organisé avec



En partenariat avec

